

impuissantes à stimuler l'activité des correspondances lointaines assez énergiquement pour conserver le revenu actuel, en compensant l'abaissement des taxes par l'accroissement du nombre des lettres. Un port de lettre de „50 est encore bien élevé pour un ouvrier gagnant 1,25 et même 2,50 par jour, et devant, avec ce faible salaire, fournir à tous ses besoins. L'envoi d'une lettre entraîne presque toujours la réception d'une lettre en réponse, et souvent même un échange répété de correspondance. Les mêmes motifs qui retiennent d'envoyer ou de se faire adresser des lettres, maintenant que le port en coûte 1,20 c., „90 c. ou même „80 c., retiendront encore, alors que ce port coûtera „50. La tarification nouvelle, proposée par le gouvernement, ne ferait donc pas augmenter le nombre des lettres. Cependant elle ferait considérablement diminuer les recettes brutes de l'administration des postes. Les 81 millions de lettres transportées en 1843, ont produit brut 34,600,000 fr. Ce même nombre, réparti et taxé selon le nouveau tarif, donnerait seulement une recette brute de 22,150,000 fr. dont voici le détail.

DISTANCES (kilomètres).	NOMBRE DE LETTRES.		TAXES		PRODUITS.
	Par catégories anciennes.	Par catégories nouvelles.	NOUVELLES.		
			f. c.	F.	
Jusques à 40	25,000,000	25,000,000	„ 15	3,750,000	
40 à 80	16,500,000	16,500,000	„ 20	3,500,000	
80 à 150	15,500,000	13,000,000	„ 30	4,050,000	
150 à 220	9,000,000				
220 à 300	5,500,000	19,500,000	„ 40	7,800,000	
300 à 400	5,000,000				
400 à 500	2,500,000				
500 à 600	1,800,000				
600 à 750	1,660,000	6,500,000	„ 50	3,250,000	
750 à 900	409,000				
plus de 900	72,000				
Totaux.	81,000,000	81,000,000		22,150,000	

La recette brute, produite en 1843 par 81 millions de lettres,